

## L'Isère au tournant de la crise sanitaire

La crise du Covid 19 non seulement bouleverse nos existences et nos activités, elle nous questionne aussi sur l'avenir. Penser demain et imaginer quelles peuvent être les réponses du territoire est au coeur de la mission d'Isère Attractivité. Issue de la transformation d'Isère Tourisme, l'agence créée en janvier 2020 a élargi sa gouvernance en intégrant des acteurs représentatifs de différents secteurs. Dans cette première tribune, inaugurée par Chantal Carlioz, des représentants du monde économique et universitaire nous apportent leur témoignage sur la crise et nous font part de leur réflexion pour demain. Dans les semaines qui suivent nous donnerons la parole à d'autres acteurs clés du territoire : ceux du tourisme, du sport, de la culture, et de la gastronomie...



### Questions réponses Chantal Carlioz



Vice-présidente du Département de l'Isère en charge du tourisme, de la montagne et des stations et Présidente d'Isère Attractivité

#### **Quel premier bilan tirez-vous de cette crise ?**

Même, si à cette heure, l'Isère semble être moins touchée que d'autres départements, nous sommes comme ailleurs percutés de plein fouet. Nos activités se sont pour la plupart arrêtées brutalement et d'un seul coup nous nous sommes retrouvés collectivement dans une incertitude majeure. Quasiment immédiatement, les initiatives, la solidarité, l'énergie collective se sont déployées sur le territoire.

#### **Dans quelle situation se trouve l'activité touristique ?**

Comme tous les secteurs, le tourisme a été gravement atteint. Les pertes sont estimées à 118 millions d'euros pour le mois de mars et 135 millions pour le mois d'avril. Sur cette période, les restaurants, soit 5000 établissements dans le département afficheraient une perte de 147 millions d'euros. Le secteur de l'hébergement, dont l'hôtellerie pèse pour 72 %, accuserait 44 millions d'euros de pertes. Viennent ensuite les secteurs des transports et agences de voyages avec 30 millions d'euros de perte suivis par les loisirs et la culture avec 24 millions d'euros dont 13 millions uniquement pour les domaines skiables. Au delà des chiffres, c'est aussi, sur les territoires, toute la dimension de convivialité de la vie locale qui est impactée : gastronomie, loisirs, fêtes... Les équipes d'Isère Attractivité, avec l'ensemble des acteurs du tourisme (Offices du tourisme, Comité Régional du Tourisme, Chambres consulaires, les réseaux et les chaînes volontaires

d'hébergeurs...) se sont mobilisés pour soutenir les professionnels, préparer la relance et valoriser le territoire, dès que l'on aura plus de visibilité sur la réouverture des sites touristiques.

### Comment l'Isère s'est mobilisé face à la crise ?

Depuis longtemps, la solidarité et le partage sont des valeurs fortes en Isère. Dans la crise COVID-19, particuliers, associations ou entreprises de tous secteurs ont multiplié les initiatives pour parer à l'urgence et juguler la pandémie face à la pénurie de moyens.

Des liquoristes et fabricants de boissons réputés ont mis à disposition une partie de leurs réserves d'alcool pour fabriquer une solution hydroalcoolique destinée aux hôpitaux isérois. Des particuliers, des entreprises de toutes tailles et de toutes filières, nos centres de recherche, se sont lancés dans la fabrication de masques. À l'Alpe d'Huez, des moniteurs de ski ont transformé leurs anciennes tenues en masques de protection. Nos grands groupes comme Air Liquide, Schneider Electric se sont mobilisés pour la fabrication des respirateurs.

Partout en Isère, des initiatives comme celles-ci se sont multipliées dans tous les secteurs pour faire vivre la solidarité devant l'urgence... Le monde agricole s'est mobilisé pour valoriser la diffusion en circuit court, et faire connaître les produits locaux, et notamment ceux de la marque Ishere, proches de chez soi grâce à la création d'une carte interactive mise à jour quotidiennement. Dans la gastronomie et le tourisme, on a vu des chefs mettre gratuitement leur talent au service des personnels soignants ou des plus démunis. Ou l'aéroport de Grenoble-Alpes Isère se reconvertir dans le transfert sanitaire d'urgence.

En résumé, les initiatives ont été exemplaires d'un territoire où l'intelligence collective n'est pas un vain mot.

### Quels sont les piliers sur lesquels l'Isère peut s'appuyer pour demain ?

Notre département peut s'appuyer sur des atouts, des ancrages qui sont constitutifs de sa personnalité et qui peuvent nous aider à engager l'Après.

Tout d'abord, la géographie et notre héritage culturel font de l'Isère une terre d'accueil et de reconstruction. Déjà au Moyen Âge, à Saint-Antoine-l'Abbaye, l'ordre hospitalier des Antonins soignait et guérissait les populations atteintes du mal des ardents. Quelques siècles plus tard, le plateau du Vercors s'est illustré à la fois comme terre de résistance et terre de guérison grâce à l'essor du climatisme. A quelques kilomètres de là, dans Belledonne, l'eau des torrents a permis le développement de l'activité thermique...

Nous disposons aussi d'un véritable "savoir-faire" en termes d'intelligence collective et de capacité de création. Notre tissu technologique, industriel, universitaire et de recherche s'est bâti et continue sa lancée dans ce creuset.

Enfin, la géographie du département, avec ses massifs montagneux, ses trois parcs naturels -Vercors, Chartreuse, parc national des Ecrins-, ses grands espaces, ses plaines, ses collines, ses lacs,

cascades et rivières font de l'Isère un lieu unique de connexion homme/nature. Au-delà de la promesse de ressourcement que nous pouvons faire à nos visiteurs, nous avons, ici, dans le contexte de crises-sanitaire, et de changement climatique une opportunité unique : réinventer notre rapport avec la nature et repenser nos modes de vie. Les isérois, ensemble, peuvent relever le défi.

## Témoignages d'acteurs isérois : demain commence aujourd'hui.

### ■ L'énergie hydraulique, une énergie de territoire



#### EDF HYDRO ALPES

La filière hydraulique est caractéristique de l'Isère. Manuel LENAS, Directeur du programme Une Rivière Un Territoire, nous rappelle quel rôle essentiel elle joue pour le territoire.

“ L'énergie hydraulique est une énergie de territoire et à ce titre, notre activité contribuera après la période de confinement, à la relance de l'économie iséroise...”

La filière hydroélectrique est l'un des moteurs de l'activité économique et industrielle de l'Isère, département hydraulique n°1 d'EDF en France. C'est aussi, avec les lacs de barrages nichés au cœur des massifs et des vallées, un atout majeur pour l'attractivité touristique du département. L'énergie hydraulique est donc une énergie de territoire et à ce titre, notre activité contribuera après la période de confinement, à la relance de l'économie iséroise. EDF Hydro fait en effet appel à plus de 700 entreprises prestataires locales. Et nous produisons chaque année, ici au cœur des vallées iséroises, une énergie 100% locale et renouvelable, équivalente à la consommation résidentielle de plus de 2 millions d'habitants !

#### RENFORCER NOTRE SOUTIEN À L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Pendant la crise, nous continuons à remplir nos missions et engagements de service public, avec responsabilité, guidés par la priorité donnée à la sécurité de nos salariés et de nos prestataires, par une vision à très long terme et le sens de l'intérêt général. La production hydroélectrique est non seulement essentielle pour l'approvisionnement en électricité de tous les territoires, mais nos

## ISÈRE ATTRACTIVITÉ

Palais du Parlement - 4 place Saint-André - 38024 Grenoble cedex  
infos@isere-attractivite.com - www.alpes-isere.com

barrages et leurs lacs jouent aussi un rôle clé dans la gestion de la ressource en eau et l'offre de loisirs dans les vallées. C'est pourquoi nous restons en lien étroit avec nos partenaires touristiques durement affectés. Plus largement, nous poursuivons notre soutien à l'activité économique, notamment avec notre programme Une Rivière Un Territoire, qui accompagne de nombreuses initiatives locales en faveur de l'économie et de l'emploi. Dans cette période de crise, nous nous engageons à ce que ce soutien, loin de faiblir, soit renforcé.

## ■ La force de l'ancrage territorial



**CHARTREUSE DIFFUSION**  
Depuis 1084, les Chartreux ont tissé un lien fort avec l'Isère. Aujourd'hui, pour Emmanuel Delafon, président de Chartreuse Diffusion, cette période de crise doit être l'occasion de nous poser les bonnes questions. L'ancrage territorial est incontestablement un atout.

“ Le lien entre les chartreux et le territoire isérois se poursuit, siècle après siècle et devrait nous donner un aperçu du monde que nous souhaitons : local, en lien avec les hommes et la nature.”

Comme toutes les entreprises françaises, la société Chartreuse Diffusion est durement impactée par la catastrophe actuelle, une catastrophe sanitaire, sociale et économique. Nous sommes doublement exposés par notre présence géographique importante dans les deux continents les plus durement touchés -Europe et Amérique du Nord- et par le lien fort que nous avons avec le secteur de la restauration : café, bars, brasseries et restaurants. Ce secteur va subir une grave et longue récession. Nous ne voyons pas de retour « à la normale » avant l'automne 2021.

Cette convivialité fanée depuis le début du confinement nous touche particulièrement, nous qui sommes toute l'année au plus près des lieux qui font vibrer les gens.

LA NATURE SERA TOUJOURS PRÉSENTE, ELLE EST NOTRE ALLIÉE  
Cependant nos actionnaires, les chartreux, nous donnent confiance en l'avenir et nous offrent une prise de recul bienvenue grâce à leur ancrage millénaire, leur histoire chaotique et leur perception du confinement qu'ils vivent au quotidien derrière leurs hauts murs : silence, émerveillement, prière et vie intérieure. Autant d'éléments qui nous aident à prendre cette période comme une opportunité afin de se poser les bonnes questions au niveau personnel et de

l'entreprise : qu'allons-nous faire de cet appel lancé par notre planète ?

Surtout, les chartreux nous rappellent à une humilité devenue essentielle : l'Homme pensait tout maîtriser à travers son individualisme et sa névrose globalisante. Il n'en est rien. La Nature sera toujours présente, elle est notre alliée.

A la Chartreuse cette nature a été et sera au cœur de notre stratégie, au même titre que le bien-être humain dans la pérennité long-terme de notre entreprise, et toujours au service des chartreux. La croissance économique, la performance financière n'ont jamais été des objectifs en soi, ce plongeon dans le « monde d'après » n'en sera que plus facile. Cependant pour mes confrères qui gèrent aussi leurs entreprises avec des actionnaires plus ou moins sensibles à cet appel, je me dis simplement que cette catastrophe démontre que ce qui était impossible est possible. Il n'y a plus d'excuse pour ne pas prendre des décisions courageuses, difficiles mais qui nous épargneront de la prochaine catastrophe qui sera bien plus difficile à surmonter : l'effondrement du monde végétal et animal du fait de nos activités humaines basées sur la croissance et l'extraction.



NOTRE FORCE : LE LIEN ENTRE LES CHARTREUX, LE TERRITOIRE ISÉROIS ET SES ACTEURS

Dès 2020, nous allons donner une journée pour l'humain et l'environnement : tous les collaborateurs donneront leur journée de travail au profit d'un des projets que nous soutenons directement et qui interviennent directement en Isère : Sylv'acctes, Mountain Riders, Tero Loko ou Rivières Sauvages.

Être en Isère nous donne ainsi un avantage indéniable pour mener ces projets : la Nature est omniprésente. Par ailleurs, les liens entre les acteurs économiques, sociaux, associatifs sont riches et permanents.

Nous pourrions ainsi poursuivre notre aide aux Territoires, ce qui existe depuis 1084 avec les chartreux et depuis 1605 avec la liqueur. Les chartreux ne sont pas délocalisables ; cet exemple d'ancrage territorial en Isère démontre leur intégration dans cet environnement naturel exceptionnel et que ces montagnes de Chartreuse sont inspirantes pour mener des projets long-termes, en lien avec les populations locales. C'est ce que nous avons



#alpesisereinnov

souhaité faire pour la 7<sup>ème</sup> distillerie des Pères Chartreux sur le site d'Aiguenoire à Entre-Deux-Guiers.

Quand les chartreux ont eu besoin d'aide, les populations locales étaient présentes (en 1816, 1905 et 1940 notamment), à l'inverse les chartreux ont aidé concrètement les populations en souffrance, par exemple lors des grandes crises de choléra (1852 et 1910) et également lors des incendies de Saint-Laurent-du-Pont et de Saint-Pierre-de-Chartreuse au 19<sup>ème</sup> siècle. Cette aide s'est poursuivie ces dernières semaines pour soutenir les populations les plus fragilisées par la pandémie. Ce lien entre les chartreux et le territoire isérois se poursuit, siècle après siècle et cela devrait nous donner un aperçu du monde que nous souhaitons : local, en lien avec les hommes et la nature.



## ■ La recherche sur tous les fronts



### CEA

**Depuis le début de la crise, le CEA s'est investi tout azimut dans la lutte contre le virus ; le don d'équipements et la mise au point d'un nouveau modèle de masque. Céline Soubeyrat, Chef de Projet EasyPOC au CEA nous décrit les projets.**

“ *Sous l'impulsion et la coordination du collectif grenoblois VOC-COV, nous travaillons depuis le 16 mars dernier à la conception et au déploiement à grande échelle d'un masque réutilisable 100 fois.* ”

Sous l'égide du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), le CEA s'est organisé, dès le 17 mars, pour distribuer ses stocks de masques et d'équipements de protection individuelle (gants, tenues tyvek@...). Près de 185 000 masques FFP2 et plus de 810 000 masques chirurgicaux ont été donnés par les neuf centres CEA à des établissements de soins, organismes de recherche, communes ou préfectures voisins. En Isère, le CEA de Grenoble a fait don de 118 500 masques chirurgicaux et de près de 12 000 masques FFP2.

### LE CEA MOBILISÉ POUR LUTTER CONTRE LE CORONAVIRUS

En coordination avec ses partenaires de recherche, et en cohérence avec la stratégie mise en place par le MESRI, le CEA est aussi mobilisé pour participer à l'effort national de lutte contre le coronavirus. Des équipes travaillent en ce moment même à la compréhension du virus et l'élaboration de tests de dépistage. Par ailleurs, le CEA relaie en interne les appels à bonne volonté au sein de la communauté scientifique pour tous les travaux en lien direct avec la recherche sur le virus et les essais médicaux

associés. Les initiatives locales sont encouragées, en coordination avec les directions des centres CEA dans tous les domaines, au-delà du seul volet médical.

Le CEA se mobilise avec un collectif d'acteurs économiques de la région Auvergne-Rhône-Alpes pour produire un masque de protection réutilisable

Un collectif d'acteurs économiques de la région Auvergne-Rhône-Alpes composé du CEA, de grandes entreprises (Michelin, ARaymond, Schneider), de PME (Ouvry, Sofileta) et d'institutions et collectivités (mairie de Grenoble, région Auvergne Rhône-Alpes, Agence Régionale de Santé, CHU GA, préfecture de l'Isère, ordre des médecins et la Société Française de Médecine de Catastrophe), sous l'impulsion et la coordination du collectif grenoblois VOC-COV (Volonté d'Organiser Contre le Covid-19), travaille depuis le 16 mars dernier à la conception et au déploiement à grande échelle d'un masque réutilisable.

Appelé « OCOV® », entièrement développé et produit dans la région Auvergne-Rhône-Alpes en un temps record, ce masque est économique, durable et peut être fabriqué en grande quantité. Réutilisable jusqu'à 100 fois grâce à ses cinq filtres lavables et interchangeables<sup>1</sup>, son coût de revient est très compétitif.

Pour mettre en œuvre ce projet, le CEA Grenoble a mis à disposition ses infrastructures et ses moyens de recherche et d'essais. S'appuyant sur son savoir-faire qui a permis la réalisation très rapide d'un premier prototype, les équipes de Michelin et du CEA ont été très vite mobilisées ainsi que celles d'autres partenaires industriels régionaux. Cette réactivité a permis d'initier en moins de trois semaines l'industrialisation et la mise en marché du masque confiée à la PME lyonnaise Ouvry, spécialisée dans les équipements de protection biologique et chimique. L'objectif de capacité de production est d'1 million de masques par semaine courant mai, soit une production dépassant 5 millions d'ici fin juin (l'équivalent de 500 millions de masques jetables actuels). 130 000 masques sont déjà aujourd'hui réservés. Michelin offrira une partie des masques commandés aux Agences Régionales de Santé.

*1 Chaque masque est livré avec 5 filtres utilisables environ 20 fois chacun.*

## ISÈRE ATTRACTIVITÉ

Palais du Parlement - 4 place Saint-André - 38024 Grenoble cedex  
infos@isere-attractivite.com - www.alpes-isere.com

## ■ Demain, un numérique universel et équitable



**LA FRENCH TECH IN THE ALPS**  
La French Tech in the Alps-Grenoble s'est mobilisée pour son éco-système de Start-ups. Jean-Pierre Verjus nous explique comment elle se penche aussi sur l'après crise.

“ Je crois sincèrement qu'il va falloir comprendre comment vivre AVEC, plutôt que d'imaginer comment vivre APRÈS...”

Depuis le début de la crise, French Tech in the Alps - Grenoble a proposé de mener un plan de soutien à l'écosystème, en trois actions :

- organiser des mises en lien entre entrepreneurs (en 1to1) pour leur permettre d'échanger et de se coacher entre pairs,
- organiser sous la forme de webinars des témoignages d'entrepreneurs qui sont déjà passés par des crises ou qui y répondent actuellement
- établir une liste rouge - en lien avec les autres structures de l'écosystème - pour recenser les entreprises et les entrepreneurs en difficulté, et apporter la mise en relation la plus adaptée selon les cas. Dans un second temps, nous envisageons d'engager une réflexion sur l'après-crise.

A titre personnel, je ne doute pas que nous surmonterons cette période difficile ; mais compte-tenu du manque de connaissance sur ce nouveau virus et du temps qu'il faudra pour l'analyser, le contrôler, puis l'éradiquer je crois sincèrement qu'il va falloir comprendre comment vivre Avec plutôt qu'imaginer comment vivre Après.

Nous avons eu, la chance que l'Isère, surtout le Sud-Isère, soit moins atteint que la grande région lyonnaise ou le grand quart Nord-Est de la France. Est-ce simplement une chance ou bien est-ce dû à des facteurs géographiques, sociaux, culturels, économiques qu'il reste à identifier ? Si c'est le cas, il faudra bien entendu faire de ces facteurs de résistance de vrais atouts pour la suite.

**RENDRE L'USAGE DU NUMÉRIQUE UNIVERSEL ET ÉQUITABLE ;  
RECONNAÎTRE LA VALEUR DES EMPLOIS NON DIGITALISABLES**

Le numérique (digital) est un atout incontestable qui a permis de maintenir chez eux tous les élèves, étudiants et enseignants, et nombre d'employés d'entreprises du digital ou pour lesquels l'activité digitale est essentielle pour la production de biens ou de services. Parmi ceux-ci, une petite proportion mais non négligeable souffre par manque d'outillage ou d'accoutumance. Les autres, ceux qui doivent être sur le terrain de la production de biens ou

de services, auront révélé à quel point ils doivent être reconnus et valorisés. Autrement dit, il faut rendre l'usage du numérique, quand c'est possible, universel (et équitable) et reconnaître la valeur des emplois non digitalisables.

## UGA - UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES MÉTROPOLÉ



L'UGA a monté sa première cellule de crise le 24 janvier puis l'université s'est rapidement adaptée au nouveau contexte. Pour Joris Benelle, Directeur Général des Services, les acteurs isérois ont une force collective exceptionnelle. Elle nous aidera à tirer toutes les conséquences.

“ En Isère, nous savons travailler en réseaux. Les acteurs économiques tout comme les acteurs publics savent se coordonner vite et bien. Nous avons une force collective exceptionnelle qui nous permettra de nous relever de cette crise. ”

A l'UGA, la première cellule de crise s'est déroulée le 24 janvier, jour de fermeture des mobilités dans une partie du territoire chinois. Nous gérons donc la crise depuis plusieurs mois. Nous avons passé un cap supplémentaire lors du discours du Président de la République annonçant qu'il n'y aurait plus d'étudiants en présentiel dans les universités. En quelques jours, c'est toute l'université qui a su s'adapter à cette situation au service des étudiants et des personnels. Les services, administratifs, centraux, au sein des composantes et des laboratoires de recherche, travaillent à distance et permettent à l'université de fonctionner. Les enseignants et enseignants-chercheurs ont adapté leurs enseignements pour permettre aux étudiants de poursuivre leur apprentissage à distance. Il est important de permettre à nos étudiantes et étudiants de finir leur année universitaire dans les meilleures conditions possibles sans dévaloriser les enseignements et les diplômes.

**LA REPRISE D'ACTIVITÉ DEVRA SE FAIRE EN DOUCEUR ET ÊTRE PROGRESSIVE**

Je suis naturellement optimiste ; nous tirerons profit de cette crise sur de nombreux aspects. Je pense à nos modes de vie, au rapport au travail ou à la consommation, à nos fréquences et moyens de transports... La reprise d'activité devra se faire en douceur et être progressive. Chacun devra se réadapter à une vie probablement un peu différente de celle que nous avons connue. Il faudra aussi tirer les enseignements de ce que nous vivons pour capitaliser à la fois sur la crise elle-même mais aussi sur ce que nous avons mis en place et découvert à cette occasion. Je pense notamment au télétravail généralisé ou aux enseignements à distance.



#alpesisereinnov

## UNE FORCE COLLECTIVE EXCEPTIONNELLE

D'un point de vue économique et structurel, l'Isère est un territoire doté d'emplois diversifiés. Cette force nous avait permis de surmonter la crise de 2008 un peu mieux que les autres territoires français. En Isère, nous savons travailler en réseaux. Les acteurs économiques tout comme les acteurs publics savent se coordonner vite et bien. Nous avons une force collective exceptionnelle qui nous permettra de nous relever de cette crise.

L'aspect imprévisible et inattendu de cette crise a entraîné une adaptation sur bien des champs tant personnels que professionnels. Chacun, en son for intérieur, va interroger son rapport à sa famille, son travail, ses loisirs, ses voyages, sa consommation. Il est sans doute trop tôt pour imaginer l'impact et je ne suis pas le mieux placé pour le faire. J'ai simplement un espoir ou un souhait, j'aimerais que les changements sociétaux induits par cette crise ne conduisent pas à un repli sur soi mais au contraire un grand élan de solidarité, de réflexion positive qui permettrait d'améliorer le monde dans lequel on vit et surtout de le préserver pour les générations futures.



### **GEM - GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT**

**Pour Loïck Roche, Directeur Général de Grenoble Ecole de Management, il n'y aura pas de retour à la normale. L'extraordinaire pourrait devenir l'ordinaire. Les forces de notre territoire seront un appui pour la relance et la résilience.**

**“ Il faudra prendre appui sur les forces de notre territoire, parmi lesquelles l'innovation et l'engagement pour la lutte contre le réchauffement climatique. ”**

Les priorités, en cas de crise, à l'échelle d'une grande école, sont très simples. La première est d'assurer la sécurité et la santé des étudiantes et des étudiants, puis celles des collaboratrices et des collaborateurs et enfin d'assurer la sécurité et la santé de Grenoble École de Management (GEM). C'est pourquoi, en amont des directives gouvernementales, nous avons annoncé la cessation des enseignements en présentiel, et avons décidé la fermeture de l'ensemble de nos campus. Ces heures gagnées ont très certainement limité la propagation du virus au sein de GEM.

## ASSURER LA SÉCURITÉ ET PRÉPARER LA REPRISE

Pour assurer la sécurité et la santé de GEM, il a fallu parer au plus pressé. Nous avons réussi, en quelques heures seulement, à basculer en 100% à distance l'ensemble de nos activités (qu'il s'agisse du management, de l'organisation, des enseignements).



Il a fallu manager le chaos, les répercussions économiques de la crise sanitaire, pour GEM, sont massives. Pour exemple, du jour au lendemain toutes nos activités de formation continue, qui représentent 15% de notre chiffre d'affaires, se sont arrêtées.

La reprise reposera à la fois sur un plan de relance et sur notre capacité à intégrer la résilience dans notre travail au quotidien, dans notre stratégie et modèle économique. Je suis en effet convaincu que nous devons composer encore longtemps avec la crise et ses conséquences. Comme je suis convaincu qu'il n'y aura pas de retour à la « normale ». Nous entrons dans un monde où de nombreux pans de l'extraordinaire que nous vivons aujourd'hui pourraient bien préfigurer et caractériser beaucoup de l'ordinaire de demain.

## PRENDRE APPUI SUR LES FORCES DE NOTRE TERRITOIRE

Dès demain, et plus encore qu'aujourd'hui, parce que nous voulons et devons être une partie de la solution, nous allons construire avec l'ensemble des acteurs du territoire. Cela veut dire également prendre appui, et là aussi plus encore qu'aujourd'hui, sur les forces de notre écosystème parmi lesquelles la technologie, l'innovation, l'engagement dans la lutte contre le réchauffement climatique. Notre ambition, après avoir appris et tiré toutes les conséquences de la crise sanitaire, porter une nouvelle écologie globale et humaine, condition première si nous voulons nous réinventer et œuvrer à une nouvelle vision du monde.

Directeur de la publication : Vincent Delaitre  
Conception-rédaction, graphisme : Isère Attractivité  
Mai 2020

## ISÈRE ATTRACTIVITÉ

Palais du Parlement - 4 place Saint-André - 38024 Grenoble cedex  
infos@isere-attractivite.com - www.alpes-isere.com